Édition du groupe « Ebooks libres et gratuits »



Camille Lemonnier

L'ENFANT DU CRAPAUD

(1888)

Table des matières

L’ENFANT DU CRAPAUD

C’était, en terre de Borinage, un coron misérable, quatre-vingts à cent familles ravagées par la grève qui s’éternisait. Depuis vingt-sept jours, le Crapaud chômait ; on mangeait les derniers pains et les dernières petotes ; et tout seul, là-haut, sur sa butte – avec sa cheminée sans fumées, ses hautes fenêtres mornes, l’énorme silence de ses entrailles – le charbonnage avait l’air d’un supplicié par-dessus la tristesse du pays.

Le jour, jusqu’à midi, les hommes à croupettes sur les seuils, paressaient, veules et stupides. De porte à porte, quelquefois un mot volait, bref, toujours le même, et qui s’écrasait dans des jurons : « Faudra donc crever ! » Et on était décidé, on ne céderait pas, on irait jusqu’au bout.

Des vieux seuls, sur leurs faces de misères, avec leurs ans debout derrière eux, étaient pris de défaillance. Ils parlaient d’autres grèves sans nombre, et qui toujours, après des famines, s’étaient achevées dans l’acceptation résignée. Alors, sur leurs chefs chenus, des poings se tendaient : « – Bon, que vos êtes les vî ! Nô sommes d’eun aute bois. Il s’ fait temps que la justice soit pou’ tos ! »

Ensuite, l’après-midi semblait ne devoir jamais finir. Par bandes, le coron, hommes et femmes, gagnait les villages : comme des sauterelles, on s’abattait sur les cultures ; on fouillait le sol, on extirpait la plante des pommes de terre, déjà pourrissante sous le jet des tiges vertes. Et ensemble, en des salles de cabaret, en des aires de grange, aux acculs des bois, – les mères heurtant leurs ventres où, comme le germe en la terre, fructifiait de l’humanité, les mâles aboyant leurs colères vers les sourds

horizons, caducs, fourbus, squalides, – on s'anuitait en des meetings pour s'exhorter à la résistance. Tout le pays, à cinq lieues, tenait la grève, mais, dans la détresse générale, chaque coron, et dans les corons chaque logis gardait sa peine, fermé à celle des autres, tous unis seulement dans un noir entêtement à mourir, s'il fallait mourir. Et des gens, la crampe au ventre, avec des affres, sous les plombs solaires, s'affalaient qu'on regardait tomber et qu'on ne secourait pas.

Les jours venant après les jours, il arriva qu'on ne sut bientôt plus comment prolonger la grève. – « Cor si c'était qu'on aurait un chef pou' nô méner et leur zy dire c' qu'on voudrait, » déchantaient-ils.

Mais livrés à eux-mêmes, l'abattement les vidait. Dix gars, parmi les plus résolus, avaient été cueillis dans une rafle comme ils pillaient la maison d'un porion. La maison, ensuite, la nuit suivante, s'éventrait, fracassée par la dynamite, et deux charbonniers encore, sur la dénonciation du porion, étaient emmenés par les bonnets à poils. C'était la force vive du coron qui disparaissait. Sans la Marcelle, une grande brune, gueularde et débraillée qui, sur la chaussée, tenait un cabaret – *Au Violon* – et soufflait la révolte dans les narines de ce peuple las, excédé de misère et d'opprobre peut-être on se fût rendu. Déchevelée, rogue, hognante, ses mâchoires toujours choquées dans des huées à l'adresse des patrons, les prunelles félines et dardées sous un front cruel, elle couraillait au long des portes, ameutant les femmes, préhendant les maris, et, quand la maréchaussée caracolait aux alentours, lui bavant ses outrages, les poings dressés, son maigre torse en avant, toute secouée de vieille haine contre ces soutiens de l'autorité. Une hérédité de plèbes opprimées, – races sur races infiniment gueuses et misérables, en ce paquet de muscles et de nerfs fouettés, bouillonnait et s'exaspérait. Elle incarnait la revanche des siens martyrisés en d'obscurs supplices, toujours plus loin, jusque dans les temps.

Jetée toute gamine à la fosse, elle y avait poussé, comme une vénéneuse fleur de nuit, à travers le vice et la souillure, – lâchée à son instinct, mariée à d'inconnues cohues dont elle rapportait au jour, sur ses dents de jeune louve, les noirs baisers voraces. Et enfin, un vieil homme, un mineur loti d'un exigu patrimoine – mordu d'un sénile prurit pour ses perversités de gouge hilare – l'avait intronisée conjugalement dans sa chevance. Mais l'ennui de la condition initiale ensuite la conquérait au goût des drilles fuligineux et velus, – ses mâles de petite garce lascive, – et pour les avoir plus près, la maison s'était changée en un débit de bière et de schnick, avec un comptoir derrière lequel, linguarde et virulente, elle vitupérait contre les riches, les maîtres du pays, toute la sacrée engeance qui leur buvait le sang et les moelles et les revomissait en bel or sonnant d'escarcelle. D'ailleurs le vieux, en ce giron expérimenté et actif, avait été promptement nettoyé ; un faraud copieux n'avait pas fait plus long feu ; et ç'avait été après, en ce lit encore tiède du gigottement des autres, un quinquagénaire d'un coron voisin, bon bouleux gagnant les fortes journées. Celui-ci, à son tour, avait subi l'assaut démolisseur des fornications ; ses fibres s'étaient racornies aux fringales de l'aduste commère. Courbaturé, erréné, les jarrets fauchés, les méninges en bouillie, brusquement il avait été congédié du charbonnage, perdant ses droits à la pension et du même coup, le bénéfice des retenues râclées sur son salaire de quarante ans de peines en fosse. Et une double colère, depuis, grondait chez la femelle déçue en son désir opiniâtre d'une postérité et leurrée dans l'espoir d'un gain légitimement assigné à leur déclin. Rien n'avait prévalu contre la stérilité de son flanc ; elle était restée bréhaigne, haletant en vain, en ses rages de gésine, après ce fruit qu'elle eût gorgé d'un lait acide et révolté. Il eût grandi, elle lui eût transfusé ses rancœurs ; les autres, ces pâtiras voués à d'immuables esclavages, eussent obéi en lui le chef – après lequel se lamentait leur veule esseulement.

Au Crapaud, on l'appelait la Veuve, et ce sobriquet de deuil, mettant autour d'elle comme le froid des cimetières, dénonçait l'inutile labeur charnel, les carnages d'hommes fondus à son creuset, le mal de son ventre aride, dévolu à d'irrémissibles veuvages.

Pendant toute la grève, elle avait été l'âme damnée de la résistance, offrant le boire et le manger aux plus dénués, bouchant les estomacs défaillants de son pain, vidant ses futailles dans les gosiers altérés, de ses quatre sous amassés en de longues lésines faisant la charité aux claquedents misérant dans les burons. Après tant d'humiliantes défaites, qui toujours ramenaient les vaincus aux genoux des vainqueurs, il fallait leur montrer, cette fois, de quel grès on était fait. – « La fosse, hurlait-elle, c'est à ceusse qui souquent dedans ; nos pères y sont morts ; é nous mange nos hommes et nos éfants ; c'est qu' justice qué soit à no après avoir été à eusse. Et qu'i crèvent tertous donc à leu' tour, ces jean-foutre ! »

Mais les hommes maintenant haussaient les épaules, leurs torves regards dissimulés en leurs faces où les mâchoires, tiraillées par la famine, machinalement remuaient. Et soudain la nouvelle se répandit que des villages avaient repris le travail ; cinq ou six seulement s'acharnaient encore. Ce fut, chez ces pauvres diables, comme l'imminent soulagement de la délivrance, une joie sournoise de basse soumission enfin justifiée par la lâcheté des compagnons. – « Les vî i z'avaient raison. On voudrait qu'on ne pourrait pon. El' bon Dieu est de leur costé. » – Mais la Veuve menaçait de tout casser dans les ménages s'ils cédaient. Tapant ses plates mamelles de ses paumes ravinées, elle criait qu'elle avait plus de cœur là-dessous que tous ceux du coron, qu'elle se laisserait planter des baïonnettes en chaque trou de sa peau plutôt que de subir la loi de ces sales bougres. Ils hochaient la tête. Non, ça ne pouvait pas durer plus longtemps. À quoi bon, d'ailleurs, puisqu'un chef leur manquait ? Toujours

cette absence d'une volonté qui pût suppléer à la leur les ramenait à la dure nécessité finale.

– Ah ! le chef ! – et sa main tourmentait son ventre – je l' sen ben là, répondait-elle. Si seulement il voulait sortir ! »

La défection, qui d'abord n'avait sévi que chez les hommes, tout à coup s'étendit aux femmes, aux génitrices, plus viriles et que la jalouse tendresse pour leurs portées douloureuses jusque-là avait rendues intraitables. Alors elle, la Veuve, sentant échouer toute vaillance, ne pensa plus qu'à gagner des jours, des heures ; elle les suppliait, se tordait les bras, arrachait ses cheveux. Un entêtement héroïque et animal la figeait en cette unique certitude que les patrons là-bas, allaient enfin se soumettre. Ses imprécations contre les losses et les coïons – « tas de vendus qu'êtes seulement bons qu'à leur lécher les bottes » – pendant deux jours encore opérèrent le miracle de les retenir. Mais le matin du troisième jour, comme elle invectivait sur le chemin deux charbonniers qui, résolument, leurs outils à l'épaule, partaient requérir de l'ouvrage, un cri monta. – « Tais ta gueule, garce ed' malheur ! C'est t' faute si on est tertous là à crever. C'est-i' qu' t'as des liards pour nous amuser, dis ? »

Une flamme mauvaise étincela sous ses ombrageux et opiniâtres sourcils.

– Des liards, rebéqua-t-elle, pour sûr que j'en ai pon ! Ousque j' les cacherais, mes liards ? Mais to d' même j'a queuqu' chose qui vaut ben ça. Choutez. Vos êtes tos comme mes hommes et vos éfants sont comme mes éfants. Quoi qu'i vô faut ? Un chef, un gars ed' vot' sang et qu'aurait du poil aux dents ? C'est-y ça, voyons ? Ben, v'la. On vous l' boutera, compagnons. V'nez tos *Au Violon,* tos, tos, les d'jeunes et les vîs. La table sera mise pou' to l' monde. On fera l' ducasse à s' péter les boyaux. C'est moi qué vo l' dis.

En cette obtuse cervelle, une soudaine et scélérate entreprise avait germé, au prix de laquelle un jour encore serait acquis à la révolte du coron et qui peut-être, des tendresses aboutées de ces désespérés, allait faire jaillir du même coup, avec l'humaine semence enfin féconde, le vengeur trempé de fiel et de colère qu'ils appelaient. Il y eut une hésitation ; la masse oscillait sans comprendre, subissant toutefois le magnétisme de ses furieuses et énigmatiques prunelles, grisée à son rire de ribaude qui d'une oreille à l'autre lui fendait ses joues pileuses et masculines. Puis une curiosité, une joie de s'étourdir un moment, le besoin d'une ribote, quelle qu'elle fût, en leur croupissement de détresse, les lança à ses talons, tandis que marchant à grands pas devant eux, les bras gesticulant par-dessus sa tête, elle fendait la rue, tragique, forcenée, en un vent de démence.

Debout sur son seuil, elle les fit passer, les comptait de peur qu'il en manquât, et quand ils furent entrés, tumultueux et mornes, elle se pencha encore, cria après les deux charbonniers qui, les bras mous, leurs outils reposés à terre, discutaient s'ils suivraient les compagnons ou s'ils s'en retourneraient à la bure. À leur tour, ils arrivèrent. Elle serra le volet, mit le verrou et, leur vidant les poivres et les lies de quelques fonds de bouteilles restées sur la planche :

– Vos êtes tos des vaurins, d' la canaille, d' la chair à engraisser l' patron. Moi, j' suis qu'une p... V'là ma peau. Mangez d'sus le pain du plaisir. J'en ai pon d'aut' à vo donner. J' vô l' donne ed' bon cœur. Et s'i vient, el fieu qu'ont pas seulement su m' donner mes trois maris, – c' sera l'éfant de la grève, on en fera l' chef du Crapaud !

Elle attira une table et se coucha dessus, les bras pendants.

Devant l'extraordinaire offrande, une stupeur les matait, hébétés, regardant toujours, dans la pénombre de la chambre close, sous le mince filet de soleil poudroyant par la fissure du

contrevent, ce grand corps brun, écartelé en l'attente du stupre consenti. Puis, une à une, les faces ardoyèrent ; du sang leur gicla la congestion aux paupières ; leurs mains – devant l'obscène vision – étaient secouées d'un tremblement. Et tout à coup un petit être chafouin et bancal, au front de bouc, lui bondit à la ceinture, fouaillant cette proie chaude. Ce fut ensuite la bestiale et anonyme ruée d'une foule en qui la virilité réveillée cinglait les phosphores. Dépoitraillée sous les chocs, ses fauves tétines remuées par-dessus les osseuses maigreurs du torse, – son flanc de sèche cavale, et noir comme la bure, fumant sous de bouillantes et torrentielles sèves, – elle râlait sa peine et son espérance – l'éfant ! l'éfant ! – maternelle et cynique, victime expiatoire qui, sur l'immonde autel combugé par le flux des races, volontairement se livrait aux soifs d'amour et d'oubli des las-de-vivre.

Enfin il n'en resta plus qu'un, un pauvre invalide de la fosse, une pitoyable carcasse béant par les trous du haillon, et toute délabrée, pantelant sous le faix d'un demi-siècle de hontes bues :

– Et toi ? interpella la sinistre Veuve.

Alors, gravement, comme on accède à une communion pie :

– Ben ! si c'est pou' l' chef, j' veux ben.

Le Crapaud chôma encore trois jours.

CAMILLE LEMONNIER.

À propos de cette édition électronique

Texte libre de droits.

Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe :
Ebooks libres et gratuits
http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits

Adresse du site web du groupe :
http://www.ebooksgratuits.com/

—

Novembre 2005

—

– Élaboration de ce livre électronique :

Les membres de *Ebooks libres et gratuits* qui ont participé à l'élaboration de ce livre, sont : Marc, Nathalie, Coolmicro et Fred